

**Forum Plancton du monde  
Atelier plancton et gouvernance  
Océanopolis, le 2 octobre 2012**

Etaient présents :

Noms	Fonction / Organisme
CHARRUAULT Franck	Co-gérant de la coopérative d'activité et d'emploi Chrysalide. Membre des Paniers de la mer
COLIN Sébastien	Station Biologique de Roscoff, représentant du projet Océanomics. Projet sur 8 ans qui fait suite au projet Tara Océan et qui vise à identifier le plancton par du séquençage et des images
CORNELOUP Claudine	Retraitée et gestionnaire de l'Observatoire du Plancton de Port-Louis
COURTEL Alain	Fondateur de l'association Univers-Sel et paludier à Guérande
COURTEL Laurence	Paludier à Guérande et membre de l'association Univers-sel
LARNICOL Thierry	Gérant – Les huîtres de Kéraliou
LE SANN Alain	Enseignant, secrétaire du Collectif « Pêche et Développement », président du festival du film « Pêcheurs du monde »
LE VSAGE Jean-Pierre	Président de l'Observatoire du Plancton de Port-Louis
MORINEAUX Marie	Coordinatrice forum Plancton du monde, responsable du projet Biodiversea au sein de Chrysalide
MOUCHET Christian	Membre du Conseil de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme
NOURRY Anne	Auteur
VUARIN Pierre	Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme

Cet atelier est une table ronde de réflexions et d'échanges d'idées sur le plancton et la gouvernance. Messieurs Pierre VUARIN et Alain LE SANN vont animer ce sujet de discussion.

Pierre VUARIN présente le sujet.

L'atelier gouvernance va permettre le recueil d'expériences diverses et variées du point de vue de la recherche, des praticiens, des professionnels et des observateurs. Il va aussi permettre l'exploration de la partie politique du plancton car pour le moment, le plancton n'existe pas dans la politique. La convention internationale des Nations Unies du Droit de la Mer prend peu en compte le plancton et le Congrès de la Nature demande de réfléchir sur une responsabilité commune vis-à-vis du plancton. Le plancton doit-il être considéré comme un bien commun ou encore comme faisant partie du patrimoine mondial de l'humanité ? Enfin cet atelier va permettre de se questionner sur les préoccupations des citoyens face au plancton et sur leur participation à l'observation du plancton.

Alain LE SANN

Deux aspects particuliers semblent être intéressants à prendre en compte. Tout d'abord « l'approche plancton », qui est notamment fondamentale pour l'activité de la pêche. En effet, les discussions sur la pêche se focalisent sur la surpêche mais la variabilité naturelle du

plancton est négligée. La gestion de la pêche devient très technocratique et est déconnectée de l'aspect naturel. Certaines questions doivent être abordées : quelle est l'évolution de la productivité naturelle ? Comment cette productivité conditionne-t-elle l'évolution des ressources ? Les pêcheurs doivent s'emparer de ces questions-là pour les faire leurs et retrouver du pouvoir sur leur avenir.

Le deuxième aspect intéressant repose sur la question du plancton comme lien entre la terre et la mer. Cette question est très difficile en terme de gouvernance car les appropriations « terre » et « mer » ne sont pas du tout les mêmes. Il faut concevoir la gestion des pays, particulièrement en Bretagne, dans l'articulation des bassins versants et de la mer. Il faut trouver des outils politiques et citoyens pour que la gestion de cet ensemble parte de ce qui passe dans la mer, car l'eau est le réceptacle de tout ce qui se passe à terre. La vision logique de partir du terrestre vers la mer doit être renversée. L'idée de « pays maritime » et non « terrestre » comme elle l'est actuellement, doit être développée.

Alain COLIN

Du point de vue scientifique, le plancton provient d'un écosystème dynamique, mouvant. Il y a actuellement une révolution de ces écosystèmes en terme d'identification par le développement d'approches massives qui permettent de caractériser à peu près toutes les espèces et venir en soutien aux méthodes classiques d'identification ainsi qu'aux activités humaines. Le projet Océanomics a ainsi un gros potentiel de développement d'outils de reconnaissance du plancton.

Thierry LARNICOL

Pour un professionnel, lorsque le plancton est identifié, ce n'est pas bon signe. Lorsque les professionnels parlent de plancton à leurs clients, c'est négatif. Il y a 3 espèces de plancton toxiques ; lorsqu'ils sont présents, l'activité des professionnels est arrêtée. De plus, comme le plancton n'est pas visible, il semble que c'est la dernière espèce qui sera protégée. Il y a un important manque de connaissance sur le plancton.

Jean-Pierre LE VISAGE

Le plancton un très bon indicateur du milieu. L'Observatoire du plancton de Port-Louis entretient à ce sujet des relations avec l'Ifremer de la Trinité. Cet Observatoire existe depuis 9 ans et y présente tous les jours, au public, « le plancton du jour ».

Alain LE SANN

Des recherches globalisées et des travaux sur le terrain seraient importants à développer. Cela a été le cas sur la rivière d'Etel où encore dans la rade de Brest, qui reste un lieu problématique. Il n'y a actuellement peu voire pas de lieu suivi par tout le monde, du scientifique au gouvernement. Il serait nécessaire d'avoir une démarche qui parte du terrain pour créer une synergie et par la suite une structure et non l'inverse comme il est souvent réalisé.

Jean-Pierre LE VISAGE

CAP 2000 est un bon exemple d'organisme qui a développé beaucoup de choses intéressantes. Cette association a été créée par Pierre Mollo. Elle réalise des analyses de plancton et permet aux acteurs des activités primaires de se regrouper. Ils ont ainsi pu travailler ensemble et ont notamment agi pour l'interdiction de l'épandage sur la bande des 500 m. Ces acteurs se sont ainsi rendu compte qu'ils pouvaient faire des choses ensemble. Le problème reste surtout le financement. Les décideurs ne sont pas forcément les financeurs.

Thierry LARNICOL

Il existe du financement de la part des ostréiculteurs, des pêcheurs... mais que peut-il être fait de manière concrète, même par des « petites choses » ?

Alain LE SANN

Les financements existent mais il faut que les idées soient claires sur ce que les gens souhaitent faire. Dans le Var, un projet a été financé par le Fond Européen des Pêches (FEP). Le plancton y était proposé comme indicateur. Mais certains projets n'intègrent pas encore le plancton.

Pierre VUARIN

D'un côté il y a l'Ifremer qui s'occupe de la qualité du plancton, de l'autre côté les acteurs ici présents qui s'occupent de la partie pédagogique.

Thierry LARNICOL

L'Ifremer développe le REPHY. Les ostréiculteurs en reçoivent les informations toutes les semaines. Entre professionnels et l'Ifremer, ce ne sont que des alertes qui sont mises en place.

Alain COURTEL

Un indicateur peut aussi correspondre au changement de la couleur de l'eau. Cette perception de changement de couleur est un ethno savoir. Il est important de les prendre en compte.

Quels sont les outils développés par la Station Biologique de Roscoff qui permettraient aux professionnels d'améliorer leur travail ?

Sébastien COLIN

Les outils vont permettre de connaître les signatures génétiques, en suivant des protocoles de récolte simples. Cela va permettre d'observer l'intégralité du système planctonique et de quantifier les observations, à moindre coût. En fonction des résultats et suivant la présence de telle ou telle espèce de plancton, la dynamique de l'écosystème pourra être déterminée. Ces informations correspondent à des photos de biodiversité à moindre coût.

Alain COURTEL

Le plancton est régi par le volume d'eau et doit sans doute influencer sur la qualité du sel. Mais le plancton est-il présent dans des eaux aussi salées que celles où travaillent les paludiers ?

Les paludiers sont très vigilants à la qualité des eaux et à la qualité des eaux des bassins versants. « Grâce » à l'Erika, ils ont appris à connaître leur territoire. En effet, à cause des nappes de pétrole, il n'y a pas eu de production de sel. Les paludiers ont alors réalisé un t0. Ils ont appris que leur sol était aussi bon qu'au sommet de la montagne et qu'il fallait le protéger. De plus, les zones de pêche à proximité sont très poissonneuses, grâce à cette qualité de l'eau préservée.

CAP 2000 est une excellente initiative mais il faut que cela soit suivi au niveau politique.

Jean-Pierre LE VISAGE

Au sein de CAP 2000, les pêcheurs sont moins présents que les agriculteurs et les conchyliculteurs, mais l'évolution est en bonne voie. Il faut intégrer dans les formations « le plancton, maître des océans ».

Christian MOUCHET

En politique, lorsque le terme « qualité » est employé, les politiciens pensent « pollution ». Ce terme « qualité » est donc insuffisant. Il faut parler de « ressource ».

Jean-Pierre LE VISAGE

Au sein de l'Observatoire, il existe des suivis de plancton à but pédagogique. L'entretien des marais pour les oiseaux sert notamment à apprendre à gérer la circulation de l'eau afin d'obtenir ce qui est nécessaire dans les marais.

Thierry LARNICOL

Le principal problème est que le plancton ne se voit pas.

Pierre VUARIN

Un changement se produit depuis quelques années, notamment par les images. Au Tchad, Pierre Mollo a donné la possibilité aux femmes d'observer le plancton, de voir la spiruline dans un microscope. Il y a eu beaucoup de réactions. La sensibilisation se fait à travers les images et tout le monde peut avoir accès aux images.

Alain LE SANN

Tara offre beaucoup de médiatisation sur le plancton et Tara est très médiatisé. Les Lorientais sont fiers de cette médiatisation. Parallèlement, le terrain a été abandonné. De plus le sensationnel nécessite beaucoup d'argent. Il est important d'informer mais il faut aussi faire des choses sur le terrain. Quand une décision est prise, il n'y a pas de moyens pour la soutenir. Il faut des outils pour créer une cohérence territoriale, des gens de différents milieux qui portent des démarches collectives. Il y a un besoin de coordonner. Le rôle des politiques est aussi de voir les problèmes et de trouver des solutions.

Jean-Pierre LE VISAGE

Le problème repose sur le découpage. Tout est morcelé. Chaque zone pourrait faire quelque chose de cohérent mais chaque zone dépend de quelque chose de différent.

Alain LE SANN

Pour Natura 2000 en mer, il y a beaucoup de problème. Les espaces Natura 2000 à terre sont très complexes, mais il existe en même temps une approche très fine du terrain. En mer, tout a été découpé en carrés. C'est une approche technocratique. Natura 2000 a été construit sans prendre en compte la réalité du terrain.

Pierre VUARIN conclut l'atelier

Le plancton est absent de la politique. Il existe des images pour sensibiliser des publics variés, mais des procédures peuvent constituer un obstacle à l'action. Lorsque différents acteurs intéressés sont regroupés, cela peut être porteur de changement.

Alain Le SANN

Il faut de plus faire un lien entre terre et mer et renverser le regard pour partir du maritime. Il faut que dans la conscience citoyenne, dans la population, il y ait une culture maritime.

Pierre VUARIN

Les politiciens sont perçus comme les personnes pouvant déterminer ce qui est important et donc ce qui va avancer le plus. Mais chaque citoyen peut être producteur de richesse,

comme le sont les paludiers. Est-ce le politique ou les acteurs qui sont le plus vecteur de sensibilisation ?

Jean-Pierre LE VISAGE

Beaucoup de projets existent pour sensibiliser le public mais il faut aller voir le politique pour lui dire que le plancton existe.

Anne NOURRY

Il existe des sujets sur le plancton dans les formations, par exemple dans le programme de 5<sup>ème</sup>. Mais il manque des outils. Il faudrait que les politiques soient convaincus que c'est important.

Franck CHARRUAULT

Un pêcheur pourrait regarder le plancton comme il regarde la météo afin de savoir si la météo est bonne. Il faut partir des gens et ne pas attendre des politiques. La richesse est dans le partage. La mutualisation est riche en terme d'économie mais aussi personnellement.

Pierre VUARIN

Il serait intéressant tout d'abord de recenser les structures qui présentent le plancton car jamais les équipes de recherche ne pourront voir tout ce qui se passe sur le plancton dans le monde entier.

Alain LE SANN

Le plancton est à la fois une question locale et globale. Il existe des réseaux d'observation de pêcheurs. Au sein de ces réseaux, la question de la réalité du plancton doit être posée. La connaissance du plancton par les pêcheurs est aussi une manière pour eux de se réapproprier leur pêche. Les citoyens doivent devenir propriétaires de l'océan.